

**Mémoire présenté par l'Armée du Salut dans le cadre de la
consultation prébudgétaire pour 2017**

Résumé

L'Armée du Salut du Canada vous sait gré de l'occasion de vous parler de certaines de nos expériences de la dernière année auprès des Canadiens, dans l'espoir de contribuer à éclairer la préparation du budget fédéral de 2017.

L'an dernier, l'Armée du Salut est venue en aide à plus de 1,8 million de personnes vulnérables au Canada. Cela signifie que, chaque 1,7 seconde, un Canadien réclame notre aide. L'Armée du Salut a lancé des consultations à l'échelle du pays pour connaître les problèmes et les préoccupations qui accablent les personnes qui font appel à nos services. Il en est ressorti trois points clés : l'itinérance, la pauvreté cachée et l'âge avancé des Canadiens. Notre mémoire présente brièvement ces préoccupations et met en lumière certaines recommandations qui pourront contribuer à atténuer une partie des pressions connexes.

Ceux qui connaissent l'itinérance au Canada ont de nombreux obstacles à surmonter pour trouver un logement stable, abordable et sécuritaire. Alors que le plan « Le logement d'abord » vise à éliminer certains de ces obstacles, nous affirmons que cette approche devrait englober également le financement pour les refuges d'urgence, qui offrent un soutien immédiat et la sécurité à certaines des personnes les plus vulnérables et les plus marginalisées au Canada. Un grand nombre de Canadiens ont une idée de ce qu'est la pauvreté, mais il faut reconnaître que de nombreuses personnes et familles vivent dans la pauvreté cachée, qui n'est pas nécessairement évidente. Il peut s'agir de parents qui se privent d'un repas pour faire manger leurs enfants, qui n'arrivent pas à régler toutes les factures du ménage chaque mois, ou qui doivent se priver des nécessités de base comme l'achat de vêtements d'hiver appropriés. Nous incitons le gouvernement à voir au-delà des besoins de la classe moyenne et à porter une plus grande attention à ceux qui se débattent pour joindre les deux bouts.

Contents

Introduction	5
L'itinérance	6
La pauvreté cachée	8
Le faible revenu des aînés.....	9
Conclusion.....	11

À propos de l'Armée du Salut

L'Armée du Salut est une organisation chrétienne internationale qui a commencé à œuvrer au Canada en 1882 et est devenue l'un des plus grands fournisseurs directs de services sociaux au pays. L'Armée du Salut apporte espoir et soutien aux personnes vulnérables, aujourd'hui et chaque jour, dans 400 collectivités du Canada et plus de 127 pays du monde. L'Armée du Salut offre une aide pratique aux enfants et aux familles, en voyant souvent aux nécessités de base de la vie, en logeant des sans-abri et en réadaptant des personnes qui ont perdu la maîtrise de leur vie à cause d'une toxicomanie.

Introduction

Notre mémoire repose sur une série de consultations que nous avons menées auprès des services de l'Armée du Salut à l'échelle du pays au cours des deux dernières années. Ensemble, ces consultations dépeignent un tableau des citoyens les plus vulnérables et les plus désavantagés de notre pays, qui ont de grands défis à surmonter pour entrer dans la « classe moyenne ».

Aujourd'hui, les églises, les programmes de services communautaires et les centres de services sociaux de l'Armée du Salut œuvrent dans plus de 400 collectivités urbaines, régionales et rurales du pays. Ces réponses programmatiques vont des services de soutien d'urgence de première ligne aux interventions ciblées et aux programmes plus généralistes adaptés au stade de vie.

Cette année, nos consultations ont fait ressortir trois points de préoccupation, qui, sans l'aide appropriée, risquent de demeurer solidement ancrés dans nos collectivités :

1. L'itinérance
2. La pauvreté cachée
3. Le faible revenu des aînés

Notre mémoire explore certains des défis qui s'offrent dans chacun de ces domaines, et montre la voie de solutions pratiques et réalisables. Le but n'est pas de proposer un programme infaillible complet conçu pour régler tous les problèmes, mais plutôt de cerner certaines préoccupations authentiques soulevées par les collectivités de tout le pays. Tout en reconnaissant que la solution de ces préoccupations aura son prix, nous croyons que, dans chaque cas, l'investissement à y consacrer est un remède plus efficace que de ne rien faire. Fermer les yeux sur ces problèmes sociaux ne fait qu'aggraver le désavantage et l'enraciner plus profondément, ce qui entraîne une augmentation des coûts des soins de santé, de la police et de la justice.

L'itinérance

Chaque nuit, au Canada, plus de 30 000 personnes sont sans abri¹. L'Armée du Salut a plus de 5 600 lits de refuge, pour toxicomanes, personnes en désintoxication et déficients mentaux à l'échelle du pays pour les hommes, les femmes et les familles vulnérables. Logement d'abord vise l'élimination de l'itinérance et l'élimination ou la réduction sensible du besoin des refuges d'urgence. L'Armée du Salut rêve d'un monde où l'itinérance n'aura plus sa place, et nous nous voyons comme les partenaires qui aideront à concrétiser cette vision. La réalité dans la plupart des villes canadiennes, par contre, est que les taux d'occupation des refuges sont élevés : 70 % des refuges de l'Armée du Salut ont un taux d'occupation moyen supérieur à 90 %².

Les refuges d'urgence continuent de jouer un rôle important comme réponse d'urgence et point d'entrée dans le système pour permettre aux personnes d'accéder au service et de vivre en sécurité.

À l'échelle du Canada, les taux d'inoccupation des logements locatifs sont en régression, le stock de logements locatifs disparaît avec l'embourgeoisement des quartiers à faible revenu, et les taux d'aide sociale et les salaires minimums ne suffisent plus pour assurer la stabilité du logement. Tant que ces problèmes structurels subsisteront, nous pourrions nous attendre à ce que les refuges continuent de jouer un rôle pour donner aux personnes en crise un accès immédiat à un refuge et à des soutiens.

Les chiffres

- L'espérance de vie moyenne des Canadiens est de 81 ans. L'espérance de vie moyenne des sans-abri au Canada est de 39 ans
- Environ 1 utilisateur de refuge sur 7 est un enfant
- À Toronto, 5 219 personnes étaient sans abri en 2015. La moitié de la population des sans-abri était en attente d'un logement abordable au cours de la même période.

Les services de l'Armée du Salut ont beaucoup de difficulté à aider les personnes à échapper à l'itinérance, surtout celles qui connaissent une itinérance chronique et épisodique, à cause de la disponibilité extrêmement limitée de logements abordables. La disponibilité de logements abordables appropriés est cruciale pour répondre aux objectifs d'une approche Logement d'abord. Pour donner des résultats positifs, tous les systèmes mis au service des sans-abri, y compris les refuges d'urgence, les maisons de transition, la gestion des cas et les services de proximité devront être réalignés sur les principes de Logement d'abord.

Recommandations

1. **Le gouvernement fédéral doit reconnaître le rôle que jouent les refuges d'urgence et le logement de transition comme point d'entrée dans l'éventail des services nécessaires pour les sans-abri et les personnes vulnérables à l'échelle du Canada.**
2. **En partenariat avec les gouvernements provinciaux et territoriaux, élaborer une stratégie du logement abordable comprenant l'accroissement du nombre de logements sociaux.**

¹ Le rond point de l'itinérance, 2013, http://rondpointdelitinerance.ca/itinerance/combien-sont-sans-abri-au-canada?_ga=1.174446502.561402983.1473191033.

² Rapport HTT.

La pauvreté cachée

Les statistiques mesurant la pauvreté au Canada ne bougent pas. Selon les estimations actuelles, environ 1 Canadien sur 10 vit dans la pauvreté³. La pauvreté au Canada est souvent associée à ceux qui vivent dans la rue ou dans des refuges, mais il y a des exceptions. Le visage de la pauvreté au Canada se transforme; plus de travailleurs, d'étudiants et d'aînés recourent aux services pour échapper à des situations pénibles. Selon certaines études récentes, plus de 3 millions de familles canadiennes ont un logement dont ils n'ont pas les moyens et qui est trop petit.

Les chiffres

- **1 Canadien sur 5 saute des repas pour joindre les deux bouts.**
- **Cet été, plus de 900 000 personnes auront recours aux banques alimentaires au Canada**
- **600 000 enfants canadiens vivent dans la pauvreté**

Pour de nombreux Canadiens, l'expérience de la pauvreté n'est pas toujours visible pour leurs voisins, leurs amis, voire parfois leur famille. Au Canada, 1 ménage sur 5 éprouve des problèmes extrêmes d'abordabilité du logement, et un quart des ménages paient plus cher qu'ils n'en ont les moyens pour se loger⁴.

Comme nous l'avons vu dans la section précédente, l'absence de logements abordables et de taille convenable au Canada a de graves conséquences négatives. C'est particulièrement évident lorsqu'on s'arrête à la disponibilité des logements abordables pour les familles. Chaque jour, l'Armée du Salut travaille avec des personnes qui sont forcées de prendre des décisions difficiles parce qu'elles n'arrivent pas à respecter toutes leurs obligations financières.

La pauvreté peut avoir des conséquences sur les succès et les occasions scolaires, les résultats en matière de santé et le bien-être communautaire d'ensemble. Non seulement la pauvreté a des incidences individuelles et communautaires, mais encore elle coûte au Canada entre 72 et 84 milliards de dollars par an⁵.

La découverte de moyens de combattre et/ou de réduire les incidences de la pauvreté est un problème ardu. La pauvreté a des incidences si généralisées sur les personnes, les familles, les collectivités et les pays que l'élaboration d'un plan semble souvent constituer une tâche trop monumentale, surtout lorsque des efforts antérieurs n'ont rien donné. L'Armée du Salut a trouvé que le fait de travailler directement avec les victimes de la pauvreté et d'écouter leurs problèmes peut les aider à trouver réponse à leurs besoins immédiats et faire aussi ressortir des solutions qui répondront aux vrais problèmes, et pas seulement à ceux qui semblent exister.

Recommandations

1. **Travailler avec les gouvernements provinciaux et territoriaux pour élaborer un plan national de réduction de la pauvreté.**
2. **Élaborer un programme pour consulter les personnes qui vivent dans la pauvreté pour les aider à cerner les problèmes et les solutions possibles pour les régler.**

³ Just the Facts, 2016, <http://www.cwp-csp.ca/poverty/just-the-facts/>.

⁴ Un toit pour tous, 2016, <http://housing4all.ca/fr/statistiques>.

⁵ Just the Facts, 2016.

Le faible revenu des aînés

À l'échelle du pays, les services de l'Armée du Salut observent une augmentation du nombre des plus de 55 ans qui recourent à toute la gamme de services offerts par nos unités. Les refuges, les banques alimentaires et les autres services communautaires constatent tous une nette augmentation du nombre d'adultes âgés ayant besoin d'aide.

On considère souvent que les aînés sont un des groupes les plus désavantagés, sur le plan financier, au Canada, mais un grand sous-ensemble de ceux qui font face à un avenir financier sombre existe également et est souvent oublié dans la prestation des services et les politiques d'aide. Une étude récente révèle que, même lorsqu'on tient compte de la valeur nette totale des aînés, y compris de leur actif logement, seulement 28 % des aînés canadiens sans pension d'employeur ont des économies correspondant à 5 ans de revenu de remplacement. Par conséquent, un grand nombre de Canadiens sont à risque de se trouver sans abri, d'être en mauvaise santé et d'être confrontés à des défis financiers difficiles dans les prochaines années.

Les chiffres

- Près de 15 % des aînés seuls vivent dans la pauvreté
- Près de 2 millions d'aînés reçoivent le supplément de revenu garanti, et vivent avec environ 17 000 \$ par année, ce qui est nettement inférieur au niveau de vie de base chez nous au Canada, qui est fixé à 18 000 \$ par an pour une personne seule
- 28,5 % des adultes âgés vivant seuls au Canada sont considérés comme à faible revenu

La suffisance des droits actuels au revenu de retraite pour répondre aux besoins de logement et de subsistance de ce groupe croissant de locataires âgés est déjà remise en question. Dans de nombreuses collectivités du pays, le coût du logement augmente chaque année, et un plus grand nombre de Canadiens âgés sont mis à risque. On voit des indices de ces pressions dans le nombre croissant de Canadiens âgés qui se tournent vers les refuges d'urgence, les banques alimentaires et d'autres services. Les prévisions indiquent que la demande actuelle est la pointe de l'iceberg, et qu'elle augmentera avec l'arrivée à l'âge de la retraite des jeunes cohortes de baby-boomers.

Les besoins de logement des personnes âgées à revenu faible et modique entrent souvent dans les marges du marché de l'habitation. Cela s'explique en partie par le fait que la réponse à leurs besoins n'est pas particulièrement rentable, surtout par rapport à ce qui semble être des investissements bien plus lucratifs dans les complexes de retraite et les villages confortables réservés aux aînés plus à l'aise. Cette marginalité est aussi le résultat de la complexité que comporte la réponse, même partielle, aux besoins sociaux des personnes logées. C'est particulièrement le cas lorsque le sujet vieillit; il perd de son autonomie et a moins de ressources pour financer personnellement ses soins. Des tâches comme les épiceries, la gestion de ses finances et la tenue de la maison peuvent devenir impossibles pour les aînés qui font face à des limitations de mobilité ou ont des problèmes de santé mentale.

Recommandations

1. Revoir d'urgence le supplément de revenu garanti et corriger les lacunes dans le degré d'aide fourni et mieux répondre aux besoins de revenu et de logement des aînés à revenu faible ou modique.
2. Consulter les gouvernements provinciaux et territoriaux pour l'élaboration d'une stratégie de soins en établissement pour les dix prochaines années.

Conclusion

Notre mémoire s'est attaché à certains des enjeux qui se présentent aux aînés, à ceux qui vivent dans la pauvreté et aux sans-abri. Au moment où les citoyens les plus vulnérables et les plus marginalisés du Canada ont le plus besoin de notre aide, les services actuellement à la disposition de ces groupes sont trop peu nombreux et n'ont pas assez de ressources.

Nous voulons un avenir où l'itinérance est à toutes fins utiles éliminée parce que chacun a accès à un logement sûr et abordable; que les aînés ont leur place dans la collectivité et ont un revenu supérieur à la norme de base; et que les personnes et les familles ne sont pas forcées de sauter des repas pour pouvoir régler leur loyer ou leurs factures.

L'étude de ces enjeux n'apportera pas de solution à tous nos problèmes, mais elle est une étape à franchir vers un meilleur système. Si nous pouvons nous engager dans cette voie, l'argent que nous n'aurons plus à consacrer aux interventions de crise pourra servir à financer d'autres initiatives pour prévenir les situations malheureuses.

Chaque année, le budget fédéral donne au gouvernement la chance de dire dans quelle société les Canadiens veulent vivre. Il peut atteindre cette vision en apportant des changements progressifs mais sensibles à nos systèmes, qu'il améliorera continuellement par les moyens dont nous disposons et que nous savons efficaces.

Merci de nous avoir donné la chance de vous entretenir un peu de notre expérience concernant cet enjeu important. Nous serions heureux d'avoir la possibilité de discuter de ces questions et d'autres que nos consultations ont mises au jour.